

# Antimatière et éternité

## AVANT-PROPOS

Une étude sur l'immortalité par le bhakti-yoga

Dédié aux  
savants du monde  
avec les bénédictions de  
sa Divine Grace

Srimad Bhaktisiddanta Sarasvati  
Gosvami Maharaja,  
mon maître spirituel.

Le présent ouvrage a été traduit de l'anglais  
par Janardradhi dasa adhikari

disciple initié de  
Sa Divine Grâce  
A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada.

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier M. François Lallier de l'aide précieuse qu'il nous a apportée dans le cours de la traduction.

## INTRODUCTION

Le présent ouvrage, Antimatière et Eternité, est le fruit d'une tentative à la fois audacieuse et malaisée ; il veut conduire le lecteur à parfaire sa connaissance de lui-même, à comprendre la nature originelle de son être. La technologie avance à grands pas, elle multiplie les "instruments" pour jouir d'une vie agréable, et pourtant, par une étrange ironie, le monde continue de vivre dans l'angoisse. Partout sur Terre, on lutte avec acharnement pour trouver un bonheur qui ne peut s'avérer que médiocre, et qu'à chaque instant la mort, aux visages multiples, peut arracher. Aussi les hommes s'efforcent-ils, par toutes sortes de moyens, de rallonger la vie, d'échapper un peu plus longtemps aux griffes de la mort. Mais la Bhagavad-gita nous transmet ce message: l'homme connaîtra le bonheur lorsqu'il saura qui il est, car cette lutte amère, cette désillusion, ont pour seule cause qu'il s'identifie au corps de matière et croit qu'avec la mort, toute existence prend fin.

Les traductions, les écrits de Sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada aideront chacun à comprendre avec exactitude et clarté sa nature éternelle et heureuse.

Dans Antimatière et Éternité, l'auteur a montré comment les récentes découvertes de la science sur l'antimatière rapprochent l'homme d'une compréhension totale de la nature véritable de tous les êtres. Bien que pourvue de caractères exactement opposés, l'antimatière découverte par les physiciens n'est qu'une autre forme de matière et relève donc également du temporaire, du destructible. Lorsque l'auteur du présent ouvrage use du terme "antimatière", c'est pour désigner l'être vivant, ou l'âme spirituelle. Les Ecritures védiques, particulièrement la Bhagavad-gita et le Vedanta-sutra, définissent l'âme ainsi: c'est une particule infinitésimale d'énergie spirituelle, qui dans l'Univers matériel habite les corps de matière. L'âme est par nature éternelle, toute de connaissance; elle jouit d'un bonheur total: à tous

égards, donc, elle s'oppose à la matière. Dès qu'elle pénètre le corps, l'âme entre en guerre avec lui, avec les limitations matérielles qu'il présente. Le terme "antimatière" s'applique donc parfaitement à l'être vivant.

Si l'on parvient à véritablement comprendre que l'on existe au-delà de la matière, on peut sans difficulté reconnaître l'existence du monde non matériel. Et l'auteur attribue à ce monde le nom pertinent d'Univers d'antimatière, ou monde spirituel.

Antimatière et Éternité, aidera le lecteur à parfaire son existence en l'amenant à s'interroger sur sa nature profonde et à faire des recherches ultérieures dans la Bhagavad-gita et le Srimad-Bhagavatam deux Ecrits de haute valeur spirituelle et qui forment le fondement du présent ouvrage. La science du Yoga qu'enseignent, dans la plus pure tradition, la Bhagavad-gita et le Srimad-Bhagavatam, éclaire l'homme par la connaissance de ce qui distingue l'éphémère du permanent et lui révèle sa nature originelle, éternelle et heureuse.

### Situation de la Bhagavad-gita

La Bhagavad-gita est formée d'un dialogue entre Sri Krsna, Dieu, la Personne Suprême, et Arjuna, Son dévot, ami intime et disciple. Arjuna interroge Krsna, qui lui répond en exposant la science de la réalisation spirituelle.

La Bhagavad-gita fait partie du Mahabharata, que compila Srila Vyasadeva, l'avatara-Ecrivain, paru sur Terre il y a 5 000 ans, comme, Sri Krsna, pour faire le bien des générations à venir en mettant par écrit la sagesse védique.

La matière du Mahabharata est constituée par le récit historique des hauts faits du grand roi Bharata et de ses descendants, jusqu'aux trois fils du roi Vicitravirya: Dhrtarastra, Pandu, et Vidura. Dhrtarastra, comme fils aîné aurait dû hériter du trône, mais en raison de sa cécité native, le pouvoir échut à son frère cadet, Pandu. Pandu eut cinq fils: Yudhishthira, Bhima, Arjuna, Nakula et Sahadeva; Dhrtarastra en eut cent, dont le principal se nommait Duryodhana.

Jamais Dhrtarastra n'avait accepté la prééminence de son jeune frère, et il éleva ses fils animé de la détermination qu'ils régneraient un jour sur le monde, à la place des Pandavas, les fils de Pandu. Ainsi, Duryodhana et ses nombreux frères grandirent, imprégnés des ambitions de leur père, de son orgueil et de son avidité. Pandu se trouva mourir prématurément, et ses fils furent désormais placés sous la tutelle de Dhrtarastra. Ce dernier attenta à leur vie et à celle de leur mère, Prtha, qu'on appelle aussi Kunti. Mais les complots de l'aveugle furent déjoués, grâce en particulier à la sainte intervention de Vidura, l'oncle des Pandavas, et à la protection aimante de Sri Krsna.

Les guerriers et les chefs de l'époque, les ksatriyas, observaient un code de chevalerie qui leur interdisait de refuser un défi, pour le combat ou pour le jeu. Abusant de ce code, Duryodhana, par la tricherie, parvient à frustrer au jeu les cinq frères de leur royaume, et même de leur liberté, puisqu'il les force à un exil de douze ans. Ces douze années écoulées, les Pandavas se rendent à la cour de Duryodhana, et lui demandent quelque terre où régner, car selon le code ksatriya, un guerrier ne pouvait remplir d'autres fonctions que de protecteur ou de suzerain. Les Pandavas accepteraient même un village, mais Duryodhana les accable de son mépris: jamais il ne leur accordera fût-ce assez de terre pour planter une aiguille.

Arjuna et ses frères n'eurent donc d'autre choix que de recourir aux armes; ainsi commençait une guerre d'ampleur prodigieuse. Les grands guerriers de la Terre entière, assemblés, les uns pour met-

tre Yudhisthira, aîné des Pandavas, sur le trône, les autres pour le lui défendre, engagèrent la bataille à Kuruksetra. Celle-ci ne dura que dix-huit jours, mais entraîna la mort, chiffre fabuleux, de 640 millions d'hommes, qu'il faut comprendre avec le degré de perfectionnement atteint par la civilisation védique, en particulier, pour ce qui nous occupe, dans le domaine de la défense: on y connaissait non seulement des armes nucléaires (brahmastras), plus subtiles que les nôtres, mais aussi des armes psychiques, et d'autres encore, agissant par l'eau, l'air, le feu, toutes d'un grand pouvoir destructeur.

Mais revenons aux premiers instants de la bataille: comme les armées s'assemblent, Sri Krsna tente d'intervenir en faveur d'un règlement pacifique, mais Il trouve Duryodhana déterminé à gouverner la Terre comme bon lui semble et à se défaire des Pandavas, dont l'existence même menace son droit à la couronne.

Les Pandavas, purs dévots du Seigneur, et de la plus haute vertu morale, reconnaissent Krsna comme Dieu, la Personne Suprême, mais les fils de Dhrtarastra, privés d'une telle vertu, s'aveuglent sur Sa nature Divine. Krsna offre cependant de participer à la bataille, en respectant le désir de chacun des antagonistes. Il ne combattra pas en Personne, mais ordonnera que Ses propres armées rallient un camp, tandis que Lui-même ira à l'autre, où Il agira comme conseiller. Les Pandavas choisissent d'avoir la Personne de Krsna, et Duryodhana voit se joindre à ses forces les armées du Seigneur.

C'est ainsi que Krsna devint le Conducteur du char de Son dévot et ami intime Arjuna. Alors commence la Bhagavad-gita: les armées sont déployées en ordre de combat, et Dhrtarastra, inquiet, demande à son secrétaire, Sanjaya, die lui décrire la situation. "Qu'ont fait mes fils et les fils de Pandu?"

## PREMIER CHAPITRE

L'antimatière et les Ecritures.

---

Les sources de connaissance.

Spiritualistes et matérialistes forment deux groupes distincts. Le spiritualiste puise ses connaissances dans les Ecrits faisant autorité, tels les Vedas. Les Textes védiques sont transmis par une lignée de maîtres authentiques (parampara); cette succession de maîtres est mentionnée dans la Bhagavad-gita. Krsna y enseigne qu'Il énonça le savoir spirituel et absolu voilà des milliers d'années à Vivasvan (deva régnant sur le soleil), qui lui-même le transmet à son fils Manu, dont descendent les générations actuelles d'êtres humains. Puis Manu, à son tour, communiqua ce savoir à Iksvaku fondateur de la dynastie ou apparut l'avatara Sri Rama. Il y a cinq mille ans, à l'époque de l'Avènement de Sri Krsna sur Terre, cette longue lignée de maîtres spirituels avait été brisée, C'est pourquoi Krsna dut à nouveau enseigner la Bhagavad-gita à Arjuna, dont Il fit le premier disciple du présent yuga. Les spiritualistes reçoivent aujourd'hui la connaissance qui fut donnée à Arjuna et transmise par les maîtres de sa lignée. Suivre cette lignée est la voie la plus parfaite pour acquérir une connaissance véritable de la matière comme de l'antimatière.

Les matérialistes, pour leur part, ne croient ni en l'existence de l'Univers d'antimatière ni en celle de Dieu. Et bien que parfois intelligents et instruits, ils doivent connaître la souffrance, car abusés par les manifestations de la matière, dont l'influence les subjugue; ils se voient par là privés de toute possibilité de connaître l'Univers d'antimatière.

Pourtant, leurs recherches scientifiques les amèneront graduellement à comprendre ces choses. Peut être même connaîtront-ils un jour, par la voie de la science, les caractéristiques de cet Univers où

réside la Personne Suprême, Dieu. Bien que les êtres qui vivent là-bas, avec Dieu, soient Ses serviteurs, la différence qui existe entre eux n'est pas mesurable par des calculs matériels: on peut donc dire qu'ils jouissent du même bonheur. Le monde d'antimatière ne connaît aucune différence entre celui qui domine et celui qui est dominé, car leurs relations sont libres de toutes les imperfections de la vie matérielle, comme l'orgueil et l'envie.

Précarité de l'Univers de matière.

Nos physiciens ont avancé que lorsque les éléments matériels opposés entrent en collision, ils se détruisent réciproquement. La Bhagavad-gita confirme ce point de vue : le phénomène se produit parce que le monde de matière est par nature périssable.

Ce monde est une création régie par les trois gunas le sattva-guna (la Vertu), le rajo-guna (la Passion), le tamo-guna (l'Ignorance). L'Univers de matière est créé par le rajo-guna, maintenu par le sattva-guna et anéanti par le tamo-guna. Ces trois gunas régissent tout l'Univers matériel, et par conséquent, à chaque heure, à chaque minute, à chaque seconde, des opérations de création, de maintien et de destruction se poursuivent dans tout l'Univers.

La planète la plus évoluée de l'univers matériel se nomme Satyaloka, ou Brahmaloaka. Les habitants de cette planète possèdent d'immenses pouvoirs, et le personnage dominant y est Brahma, le premier être créé. Semblable à nous, il possède néanmoins la puissance suprême dans le monde matériel. Il ne peut toutefois, par ses pouvoirs, égaler Dieu, mais Lui est directement subordonné. Brahmaloaka reste également soumise aux lois de la nature ; cependant, la durée de l'existence y est infiniment plus longue, en raison de la prédominance du sattva-guna.

Un jour de la vie de Brahma (douze heures) égale mille cycles des quatre âges de notre univers : Satya, Treta, Dvapara et Kali. Chaque cycle dure 4 320 000 de nos années. Une nuit d'égale durée succède à ce jour. On compte trente jours dans l'un des mois de Brahma et douze mois dans l'une de ses années. Brahma vit cent ans ; sa longévité, selon nos calculs terrestres, est donc de  $4\,320\,000 \times 1\,000 \times 2 \times 30 \times 12 \times 100$ , c'est-à-dire 311 billions et 40 milliards (311 040 000 000 000) d'années. A la mort de Brahma, sa planète, Brahmaloaka, est détruite. La vie sur Brahmaloaka paraît donc incroyablement longue rapportée à la vie terrestre, mais elle est rapide comme l'éclair si on la compare à la vie éternelle, dont jouissent les êtres dans l'Univers d'antimatière.

Voilà pourquoi Sri Krsna, Celui même qui a énoncé la Bhagavad-gita, y souligne la qualité unique de Son Royaume. Il nous apprend qu'à la mort de Brahma, toutes les planètes de l'univers matériel sont anéanties. Les êtres qui ne se sont pas destinés à la voie spirituelle subsistent alors dans un état non manifesté ; puis, passé un certain temps, quand l'univers se manifeste à nouveau, ils reprennent un corps de matière.

Il existe donc deux sortes d'annihilation de l'univers matériel : l'une, partielle, se situe à la fin de chaque jour de Brahma (4 320 000 années x 1 000) ; les planètes supérieures, comme Brahmaloaka, n'en sont pas atteintes. L'autre, totale, a lieu à la fin de la vie de Brahma alors, l'entière manifestation cosmique est absorbée dans le corps d'antimatière, d'où les éléments matériels émanent, se manifestent, et où ils se trouvent résorbés après leur destruction.

A l'opposé, le monde d'antimatière, bien au-delà de l'Univers matériel, n'est jamais anéanti. Il se peut, comme l'affirment nos savants, que la rencontre de deux formes opposées de la matière entraîne leur destruction mutuelle, mais le véritable Univers d'antimatière, lui, n'est jamais sujet à la destruction. Le savant matérialiste ne peut être informé de cet Univers éternel que dans la mesure où les principes de

son existence sont exactement contraires à ceux de l'Univers matériel. Seuls les êtres libérés qui ont parfaitement compris la constitution de l'énergie supérieure peuvent révéler toutes les vérités concernant l'antimatière. Ces maîtres font autorité sur la question et sont même des sources infaillibles, parce qu'ils tiennent leur savoir d'une écoute soumise du message de Dieu, la Personne Suprême.

## PREMIER CHAPITRE

L'antimatière et les Ecritures.

-----

Premier aperçu de la méthode d'accès à l'Univers d'antimatière.

Le monde de matière n'est que l'ombre du monde, d'antimatière, lequel est donc beaucoup plus riche en traits distinctifs. Lorsqu'Arjuna prit le rôle de disciple afin de recevoir la connaissance des lèvres de gril Krsna, il Lui posa toutes les questions nécessaires à la compréhension de ces mondes; et Krsna lui répondit de façon à ce que chacun puisse accéder à cette compréhension. Il en donna l'explication sous une forme succincte et lui indiqua le moyen de pénétrer dans l'Univers d'antimatière.

Dieu, Krsna, est la Vérité Suprême, et aussi bien l'antimatière (êtres et Univers) que la matière émanent de Lui. Il est la Source, la Racine de tout ce qui est. Les branches et les feuilles d'un arbre ne sont nourries que lorsque l'on donne de l'eau à ses racines. De même, c'est seulement par le service et l'adoration de Sri Krsna qu'on pourra connaître dans son détail la nature des mondes de matière et d'antimatière, sans avoir à poursuivre, comme les matérialistes, de pénibles recherches. Seuls peuvent obtenir l'immortalité ceux qui retournent dans l'Univers d'antimatière grâce à la pratique d'activités spirituelles (le bhakti-yoga).

Tel est le secret de la Bhagavad-gita.

## DEUXIEME CHAPITRE

L'antimatière et les Ecritures.

L'être vivant personne d'antimatière.

ariété des planètes.

On trouve, dans le cinquième chapitre de la Brahma-samhita, une description des divers systèmes planétaires de l'univers matériel. La Bhagavad-gita confirme l'existence de ces divers systèmes dans chacun des centaines de milliers d'univers qui, ensemble, ne représentent qu'une fraction de l'énergie créatrice de Dieu. La majeure partie de cette énergie créatrice se manifeste dans l'Univers d'Antimatière, appelé paravyoma (Vaikunthaloka). Les physiciens seront peut-être un jour en mesure de confirmer cela au cours de leurs recherches sur l'antimatière.

Récemment, le professeur Boris Vorontosov Valiannino, astronome russe bien connu, déclarait à la presse qu'il devait exister dans l'univers un nombre infini de planètes habitées par des êtres doués de raison. Cette déclaration confirme l'enseignement de la Brahma-samhita:

Yasya praba prabhavato jaganada-koti  
kotisv asesa vasudhadi vibhuti-bhinnam  
tad brahma niscalam anantam asesa-bhutam  
govindam adi-purusam tam aham bhajami

"J'adore Govinda, le Seigneur originel, dont la radiance personnelle constitue l'infini brahmajyoti. Il existe dans ce brahmajyoti d'innombrables univers, chacun rempli d'innombrables planètes. (B.s., V.40)

Selon cette prière adressée par Brahma à Sri Krsna, il existe non seulement d'innombrables planètes, mais aussi d'innombrable sunivers. Tous flottent dans la radiance émanant du Corps spirituel et absolu de Krsna.

L'astronome russe affirmait également que toutes ces planètes, estimées à au moins cent millions, sont habitées. Son opinion se trouva renforcée par le professeur Alpatov, biologiste, lequel déclara en outre que certaines de ces planètes avaient un degré de développement comparable à celui de la Terre. Dans sa déclaration de presse, le professeur Vorontsov Valianno ajoutait:

"Il se peut qu'une vie semblable à celle de la Terre florisse sur ces planètes. Le chimiste Nikolai Zhirov, au sujet de l'atmosphère de ces planètes, a signalé qu'un organisme sur Mars par exemple, pourrait fort bien s'adapter à une température corporelle très basse. Il dit notamment que la composition gazeuse de l'atmosphère de Mars pourrait fort bien permettre la vie."

La Brahma-samhita nomme vibhuti-bhinnam cette capacité qu'ont les organismes de s'adapter aux diverses planètes. À chacune des innombrables planètes correspond un type particulier d'êtres vivants, plus ou moins avancés dans les domaines de la science, de la psychologie, etc.. selon la qualité de l'atmosphère. Précisons que vibhutti signifie "pouvoir spécifique" et bhinnam "divers".

Les savants qui tentent d'explorer l'espace interstellaire, et pensent atteindre d'autres planètes grâce à des moyens mécaniques, doivent prendre conscience du fait que ces organismes adaptés à l'atmosphère terrestre ne peuvent pas vivre dans une autre sinon de manière artificielle. Les tentatives de l'homme pour atteindre la lune ou le soleil en perdent beaucoup de leur intérêt puisqu'il ne pourra s'adapter à leur atmosphère et donc y vivre de façon naturelle.

L'être vivant personne d'antimatière.

Voyages interplanétaires.

Se rendre sur les planètes de son choix n'est pas une entreprise nécessairement vouée à l'échec, mais le succès de la tentative dépend avant tout des modifications psychologiques apportées à l'esprit de celui qui désire un tel voyage.

Les transformations progressives du corps matériel dépendent plus ou moins de changements psychologiques, car le mental constitue le noyau même du corps. Ainsi, par changement psychologique, la chenille se métamorphose en papillon. De même, le sexe d'un homme ou d'une femme change d'abord à partir d'une transformation mentale, bien que la métamorphose soit opérée au moyen de techniques médicales.

La Bhagavad-gita enseigne que l'être capable de concentrer à l'instant de la mort son mental sur la Forme personnelle de Dieu, Sri Krsna pénètre aussitôt dans l'Univers d'antimatière. Ainsi, l'homme qui entraîne son mental à se détourner de la matière pour se porter vers la Forme spirituelle et absolue de Dieu, en suivant les méthodes prescrites par le bhakti-yoga, atteint aisément, naturellement, le Royaume de Dieu, l'Univers d'antimatière.

De même, un être désireux de se rendre sur une autre planète de l'univers matériel peut le faire dès qu'il abandonne son enveloppe corporelle, à l'instant de la mort. Mais il devra pratiquer une méthode spécifique pour atteindre la lune, le soleil, Mars, ou toute autre planète de son choix. La Bhagavad-gita nous enseigne en effet:

yam yam vapi smaran bhavam  
tyajaty ante kalevaram  
tam tam avaiti kaunteya  
sada tad-bhava-bhavitah

"Car, certes, ô fils de Kunti, ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent sa condition future."

(B.g., VIII.6)

Maharaja Bharata, grand souverain d'une époque révolue, renonce à la magnificence royale pour mener une vie de sévère pénitence. Mais à l'heure de sa mort, il pense à un cerf auquel il s'est attaché: lui-même doit prendre un corps de cerf lors de sa vie suivante. En raison de sa grande conscience spirituelle, il garde néanmoins le souvenir de son existence passée, ce qui lui permet de réaliser son erreur.

Sachons bien que nos pensées à l'instant de mourir sont influencées par les actes accomplis durant notre existence.

Le Srimad-Bhagavatam décrit le processus qu'il faut suivre pour atteindre la lune:

"Les matérialistes qui ignorent tout du Royaume de Dieu cherchent toujours ici-bas la richesse, la gloire et l'admiration d'autrui. Ils s'intéressent d'abord au bien-être de leur propre famille, puis étendent leur intérêt à leur société, puis à leur nation. Certains obtiennent la satisfaction de leur désir en accomplissant de façon mécanique les devoirs rituels prescrits par les Ecritures. De même, ils adorent par l'offrande d'oblations leurs ancêtres et les devas qui influencent l'ordre cosmique. Accoutumés à offrir de tels sacrifices et à observer les rites, ils atteignent la lune après leur mort. Là, ils goûtent au somarasa, breuvage céleste. Le monde lunaire est dominé par la personne de Candara. L'atmosphère y est plus agréable et la vie plus facile que sur Terre. Mais si, la lune atteinte, l'être ne s'élève pas à des planètes plus évoluées encore, il se dégrade et doit choir à nouveau sur la Terre ou sur une planète analogue. En outre, même s'il parvient au système planétaire le plus évolué, le matérialiste devra périr quand sera dissoute la manifestation cosmique."

(S.B., III.32)

Dans le monde spirituel le paravyoma, il existe un nombre illimité de planètes Vaikunthas. Pour nous donner une idée de leur nombre infini, les Écrits védiques les montrent couvrant une superficie trois fois plus grande que celle de l'Univers matériel dans la totalité de ses planètes. Et nous voyons cependant le matérialiste fort occupé par l'organisation politique de sa petite planète, poussière dans l'immensité de la Création de Dieu! Notre monde, avec ses planètes innombrables, est comme une minuscule graine de moutarde dans le sac bien rempli du semeur. Hélas, le matérialiste se perd en mille projets pour vivre dans le confort ici-bas il gâche sa vie humaine pour un bien-être illusoire, que jamais même il ne pourra connaître pleinement. Au lieu de perdre son temps à des spéculations financières, il pourrait rechercher une vie de simplicité et de hautes pensées spirituelles, et ainsi échapper aux tourments perpétuels que lui impose la matière.

Le mieux, donc, est de se préparer au retour dans le monde spirituel après l'abandon du corps. Certains, malgré tout, désirent encore jouir de biens matériels; ils peuvent dans ce but gagner d'autres planètes matérielles, plus plaisantes et plus hospitalières, en pratiquant une méthode de yoga particulière, l'astanga-yoga. Mais penser que l'on puisse vivre sur une planète différente en voyageant au moyen d'engins spaciaux, c'est bien là un rêve d'enfant!

## DEUXIEME CHAPITRE

L'être vivant, personne d'antimatière.

---

L'astanga-yoga.

L'astanga-yoga est pour l'homme ordinaire un procédé bien difficile à suivre, grâce auquel on peut maîtriser les mouvements des airs circulant dans le corps. L'être vivant (l'âme), particule infinitésimale d'antimatière, est porté, dans le corps, par les cinq sortes d'air qui y circulent. En pratiquant l'astanga-yoga, on peut élever l'âme, au moyen de ces souffles, d'un cakra à un autre, c'est-à-dire de la région du nombril à celle de l'abdomen, puis à celle du cœur d'entre les clavicules, d'entre les deux sourcils, et finalement jusqu'à l'orifice du crâne appelé le brama-randra. S'il y parvient, le yogi peut se rendre alors sur la planète de son choix.

yam imam puspitam vacam  
pravadanty avipascitah  
veda-vada-ratah partha  
nanyad astiti vadinah  
kamatmanah svarga-para  
janma-karma-phala-pradam  
kriya-visesa-bahulam  
bhogaisvarya-gatim prati

L'homme peu averti s'attache au langage fleuri des Vedas, qui enseignent diverses pratiques pour atteindre les planètes de délices, renaître favorablement, gagner la puissance et d'autres bienfaits. Enflammé de désir pour les joies d'une vie opulente, il ne voit pas au-delà.

La Bhagavad-gita Chap. 11.42-43

On a pu calculer scientifiquement la vitesse de la lumière, mais on sait bien peu de choses sur la vitesse du mental et de l'intelligence. Chacun possède quelque expérience de la rapidité du mental: en un fragment de seconde il peut se transporter en des lieux distants de milliers de kilomètres. Or, l'intelligence lui est encore supérieure et l'âme à l'intelligence, car de nature anti-matérielle quand le mental et l'intelligence sont matériels. L'âme est plusieurs centaines de milliers de fois plus puissante que l'intelligence. Nous pouvons donc mal imaginer à quelle vitesse l'âme se déplace de planète en planète. Elle voyage de sa propre force et n'a aucun besoin d'un véhicule matériel. L'âme étincelle spirituelle, est beaucoup plus lumineuse, plus éclatante et plus puissante que le soleil, la lune ou la force électrique. Hélas notre civilisation, faite pour des animaux à peine policés (dont les seuls buts consistent à manger, dormir, se reproduire et se défendre), abuse l'homme. Elle lui a fait tout oublier de sa

puissance réelle, de la puissance de l'âme. Aussi l'homme aura-t-il entièrement gaspillé sa vie s'il n'y réalise pas que son identité véritable est spirituelle. C'est pour l'arracher à une telle "civilisation" qu'apparurent en notre âge sri Caitanya Mahaprabhu et Son compagnon, Sri Nityananda Prabhu.

Le Srimad-Bhagavatam décrit de quelle manière, à l'exclusion des moyens mécaniques, un être peut voyager sur la planète qu'il a choisie, par la pratique du yoga. Dans le cours de cette pratique, lorsque l'âme est progressivement élevée jusqu'au sommet du crâne, elle risque à chaque fois de jaillir du corps par l'orifice des yeux, du nez, des oreilles que le yogi doit boucher en suspendant tout à fait sa respiration. Il fixe alors avec précaution l'âme entre les deux sourcils et, à ce moment

manusyanam sahasresu

kascid yatati siddhaye

yatatam api siddhanam

kascin mam vetti tattvatah

Parmi des milliers d'hommes, un seul, peut-être, recherchera la perfection, et parmi ceux qui l'atteignent, rare celui qui Me connaît en vérité.

La Bhagavad-gita Chap. VII.3

précis, concentré son mental sur la planète qu'il désire atteindre après avoir quitté le corps. Il peut aussi bien, quand la disposition cosmique est favorable, accéder à la Demeure de Krsna dans le Royaume spirituel, Vaikuntha. Là, jamais plus il n'aura à renaître, à reprendre un corps de matière.

Le parfait yogi, maître de lui-même (c'est-à-dire maître de la particule d'antimatière), peut choisir le moment où il quittera le corps, de façon à pénétrer dans l'Univers d'antimatière. Il passe alors par la voie qui relie les deux mondes. Les yogis, pour accomplir cet acte remarquable suivent une méthode que recommande la Bhagavad-gita:

agnir jyotir ahah suklah

san-masa uttarayanam

tatra prayata gacchanti

brahma brahma-vido janah

Qui connaît le Brahman Suprême quitte ce monde à un moment propice, à la lumière du jour et sous le signe du deva du feu, durant les quinze jours où croît la lune et les six mois où le soleil passe au septentrion.

(B.g., VIII.24)

Les devas sont des êtres puissants chargés de l'administration des activités cosmiques. Les hommes incapables de voir la complexité de l'organisation cosmique rejettent l'idée que l'air, l'électricité, les jours, les nuits, etc., puissent être régis par des personnalités suprahumaines. Mais les yogis avancés savent comment satisfaire ces administrateurs invisibles et tirent parti des occasions qu'ils leur offrent. Les yogis quittent leur corps selon leur gré, pour se rendre soit dans l'Univers d'antimatière, soit sur les planètes les plus évoluées de l'Univers matériel.

Les matérialistes n'ont pas conscience de ces arrangements, mais la Bhagavad-gita nous en informe:

dhumo ratri tatha krishnah

san-masa daksinayanam  
tatra candramasam jyotir  
yogi prapya nivartate

Qu'il parte la nuit, dans la fumée, durant le déclin de lune ou dans les six mois qui voient le soleil passer au sud, qu'il atteigne l'astre lunaire, et le yogi devra encore en ce monde revenir.

(B.g., VIII.25)

Les êtres ordinaires qui se trouvent mourir à un instant propice en raison des pénitences, des actes pieux et charitables ou des sacrifices qu'ils ont accomplis, peuvent s'élever jusqu'aux planètes supérieures.

Mais le parfait yogi, celui qui parvient à quitter son corps tout en gardant la pleine possession de sa conscience, peut aller d'une planète à l'autre aussi facilement que nous nous rendons en un point ou un autre de notre quartier. Ainsi, s'il désire demeurer dans l'Univers matériel, il pourra y jouir de la vie de diverses manières, et même occuper le poste de Brahma sur la planète Brahmaloaka, ou bien visiter les Siddhalokas, où vivent des êtres matériellement parfaits, capables de dominer la gravité, l'espace, le temps... Inutile pour cela que le yogi abandonne son corps subtil; il suffit qu'il se dépouille de son corps physique. Le corps matériel tout entier n'est autre que l'enveloppe de l'âme. Le mental, l'intelligence et le faux ego en forment les premières enveloppes, correspondant au corps matériel subtil. Le corps matériel grossier, le corps physique, fait de terre, d'eau, de feu, d'air et d'éther, constitue l'enveloppe externe de l'âme.

Tout yogi accompli peut délaissier quand il le veut le vêtement grossier de l'âme, après avoir atteint la perfection du yoga et compris les natures respectives de l'âme et de la matière ainsi que le lien qui les unit.

Dieu nous a donné une complète liberté, le choix des lieux où nous désirons vivre: dans l'Univers matériel ou dans le monde spirituel, sur la planète de notre élection.

C'est l'abus de cette indépendance offerte par Dieu qui nous a fait choir dans l'Univers matériel et nous force à subir les souffrances qu'il implique. Ces souffrances proviennent de trois sources: celles que nous causent notre propre corps, notre propre mental; celles que nous apportent les autres créatures et celles qu'engendrent les phénomènes naturels. Milton a bien illustré, dans son livre Le paradis perdu, la vie misérable qu'a choisi de vivre l'âme en venant dans l'Univers matériel. Mais l'âme peut décider de regagner ce paradis perdu, de retourner d'où elle vient, à l'Origine de toute chose. On peut, en moins d'une seconde, atteindre les planètes spirituelles, les Vaikunthalokas, et y apparaître doté d'un corps spirituel qui nous permettra d'y prendre demeure. Il s'agit d'abandonner nos formes physiques et subtiles, de quitter le corps par l'orifice du crâne, mu par le désir de quitter l'Univers de matière.

LE BAKTI-YOGA, VOIE D'ACCES  
A L'UNIVERS D'ANTIMATIERE  
Le chemin du retour.

Qu'est-ce que le bhakti-yoga, ou les actes spirituels? Le terme "yoga" signifie "union avec la Vérité Absolue", et "bhakti" "service d'amour pur".

La méthode du bhakti-yoga est en quelque sorte un remède. Lorsqu'un homme tombe malade, il consulte un médecin qui lui prescrit tel ou tel remède. Le matérialisme est comme une maladie, dont les maux sont la naissance, la souffrance, la vieillesse et la mort. Le médecin de l'absolu, le maître spir-

ituel, propose au "matérialiste" un traitement que par malheur il refuse de suivre. En conséquence, il doit continuer de subir les tourments de l'existence matérielle. Il lui serait pourtant bénéfique de se plier au traitement "retour vers Dieu" et d'accéder ainsi au monde d'antimatière, où le cycle des morts et des renaissances cède la place à la vie éternelle.

La méthode qui permet d'accéder à l'Univers d'antimatière, c'est le bhakti-yoga. Les matérialistes, eux, se placent sous la dépendance des forces limitées de la pensée expérimentale, de la spéculation intellectuelle, des conjectures de la science. Comment approcheraient ils l'Univers d'antimatière quand les moyens dont ils disposent (vaisseaux spatiaux, satellites, fusées, etc.) ne leur permettent pas même d'atteindre les planètes supérieures de l'Univers matériel. Même les yogis, dotés de pouvoirs surnaturels, pénètrent malgré tout difficilement dans ces régions.

Plutôt que ces méthodes, la Bhagavad-gita recommande à l'homme désireux d'atteindre l'Univers d'antimatière qu'il pratique le bhakti-yoga. Conforme aux enseignements des spiritualistes et des Ecrits védiques, le bhakti-yoga n'engendre ni déconvenue ni échec. Même si de nombreux obstacles se dressent devant le bhakta, il les surmonte aisément, à condition de suivre pas à pas le chemin tracé par les maîtres spirituels. Pour qui adopte la voie infaillible du bhakti-yoga, la progression vers l'Univers d'antimatière est certaine.

Par le bhakti-yoga, on obtient d'un coup les fruits apportés par l'étude des Vedas, les sacrifices, les pénitences et les actes pieux. Il constitue donc un remède de la plus grande efficacité, par ailleurs applicable à tous. Le Seigneur, Sri Krsna a Lui-même rendu son application aisée pour les hommes de l'âge de Kali en apparaissant sur Terre sous la forme de Sri Caitanya Mahaprabhu, l'avatara le plus sublime et le plus libéral. Nous pouvons, grâce à Ses enseignements et à Son exemple, saisir rapidement les principes du bhakti-yoga, dont la pratique détruira bientôt tous nos doutes, éteindra le feu ardent des tourments matériels et nous permettra de goûter le bonheur suprême.

## DEUXIEME CHAPITRE

L'être vivant, personne d'antimatière.

---

Les principes du bhakti-yoga.

Chaque planète possède une atmosphère particulière, si l'on désire s'y rendre, il faut adapter son corps aux conditions climatiques qui lui sont propres. Si l'on veut se rendre d'Europe en Inde, où le climat est différent, il sera nécessaire de changer de vêtements. De même, il faudra changer complètement de corps pour se rendre sur les planètes spirituelles, les Vaikunthalokas. Lorsqu'on atteint ces planètes, il est nécessaire de quitter à la fois son corps subtil et son corps physique, car au monde spirituel convient une forme toute spirituelle. Si l'être en a le désir, cette métamorphose se produira d'elle-même au moment de la mort. Mais ce désir, nous ne l'aurons à l'instant de mourir que si nous le cultivons durant toute notre vie. Qu'on agisse uniquement dans le but de jouir de l'existence matérielle, et l'on fera prendre racine au désir de rester dans l'Univers matériel; mais que l'on pratique le bhakti-yoga, et le désir d'atteindre le Royaume de Dieu se manifestera en nous

L'homme désireux de se préparer à un voyage facile vers l'Univers d'antimatière, où la vie est exempte de naissance, de vieillesse, de maladie et de mort, peut adopter les principes du bhakti-yoga, que nous

décrivons maintenant.

Le disciple sérieux doit accepter de suivre les enseignements d'un maître spirituel authentique, afin de recueillir scientifiquement la connaissance, en dépit de l'imperfection de ses sens présents. Il est impossible de réaliser l'Absolu si l'on ne dépend que des sens matériels, car ils ont maints défauts. Il convient de les spiritualiser selon une méthode particulière, sous la direction du maître spirituel.

tad viddhi pranipatena

pariprasnena sevaya

upadeksyanti te jnanam

jnaninas tattva-darshinah

Cherche à connaître la vérité en approchant un maître spirituel; enquiers toi d'elle auprès de lui avec soumission, et tout en le servant. L'âme réalisée peut te révéler le savoir, car elle a vu la vérité.

La Bhagavad-gita, Chap. IV.34

Alors l'étudiant reçoit de son maître spirituel l'initiation, qui marquera le début de son éducation spirituelle.

Le disciple doit être, prêt à satisfaire en tout le maître spirituel. Le maître spirituel est un pur intermédiaire entre Dieu et le disciple, capable de guider le disciple sincère sur le chemin des Vaikunthalokas, des planètes spirituelles, et cela parce qu'il possède les aptitudes suivantes: il connaît parfaitement les méthodes spirituelles et les Écrits sacrés tels que la Bhagavad-gita, Srimad-Bagavatam, le Vedanta-sutra, les Upanisads... Etre entièrement réalisé, il a établi un lien tangible avec le Seigneur Suprême. Il est capable, par ses vœux, de faire miraculeusement progresser tout disciple engagé sur cette voie.

Le disciple doit poser des questions pertinentes à son maître afin de dissiper le moindre doute rencontré sur la voie. Le maître spirituel le guidera, non pas de manière fantaisiste, mais selon des principes démontrés par les sages ayant atteint la réalisation de Dieu. Le nom et les enseignements de ces sages faisant autorité en matière spirituelle sont révélés dans les Ecritures; il nous faut suivre leurs enseignements sous la direction d'un maître authentique, ne déviant jamais de la voie tracée par eux.

Le disciple doit toujours marcher sur les traces de ces grands sages. Telle doit être sa règle d'action, sans toutefois qu'il les imite artificiellement.

Le disciple doit être prêt à changer ses habitudes et à conformer ses actes aux enseignements que renferment les Écrits faisant autorité en matière de réalisation spirituelle. Suivant l'exemple d'Arjuna, que décrit la Bhagavad-gita, il doit, pour la satisfaction du Seigneur, s'affranchir de tout attachement et de toute aversion.

Il doit vivre dans une atmosphère spirituelle.

ananya-cetah satatam

yo mam smarati nityasah

tasyaham sulabhah partha

nitya-yuktasya yoginah

Parce que constamment absorbé dans le service de dévotion, celui qui toujours se souvient de Moi, sans écart, M'atteint sans peine, ô fils de Prtha. La Bhagavad-gita, Chap. VIII. 14

Il doit se contenter de ce qui est nécessaire à sa subsistance. Il ne doit pas vouloir amasser plus d'argent qu'il n'est requis pour mener une vie simple.

Il doit observer les jours de jeûne (tel que le onzième jour du déclin de la lune, puis de la croissance de la lune.)

Il doit montrer du respect envers les brahmanas érudits, les bhaktas, l'arbre banian et la vache, laquelle lui donne son lait.

Telles sont les règles préliminaires du bhakti-yoga. Il faudra ensuite, peu à peu, en adopter d'autres.

Éviter de commettre des offenses (voir Glossaire) lors de l'accomplissement du bhakti-yoga, lors du chant des Saints Noms de Dieu.

Les êtres empiégés dans le terrible filet des morts et des renaissances peuvent aussitôt s'y soustraire en chantant, fût-ce de façon inconsciente, le Saint Nom de Krsna, que redoute même la terreur en personne.

Le Srimad-Bhagavatam, (I.I 14)

Eviter la compagnie fréquente de ceux qui ne pratiquent pas le bhakti-yoga.

Ne pas accepter un trop grand nombre de disciples. Cela signifie qu'un étudiant ayant suivi avec succès les douze premières règles peut devenir à son tour un maître spirituel, de même qu'à l'université un étudiant remarquable peut prendre la charge d'une classe ayant un nombre d'élèves réduit.

raja-vidya raja-guhyam

pavitram idam uttamam

pratyakshavagamam dharmyam

susukham kartum avyayam

Ce savoir est roi entre toutes les sciences; il est le secret d'entre les secrets, la connaissance la plus pure, et parce qu'il nous fait directement réaliser notre identité véritable, représente la perfection de la vie spirituelle. Il est impérissable, et d'application joyeuse.

La Bhagavad-gita, Chap. IX,2

Il ne faut pas se poser en homme de culture pour la seule raison qu'on est apte à citer des passages d'ouvrages divers. Il faut posséder une solide connaissance des Écrits spirituels, mais tout autre savoir reste superflu.

Couronnée de succès, la pratique régulière des quatorze règles mentionnées ci-dessus permettra au disciple de maintenir son équilibre mental en toutes circonstances, même au milieu de grandes épreuves, de grandes pertes comme de grands gains. Lorsqu'il aura atteint ce niveau élevé, ni les

lamentations ni les illusions ne l'affecteront plus.

Toujours se montrer respectueux envers Dieu et envers ceux qui Le servent avec dévotion.  
Respecter également la religion ou le culte d'autrui.

Ne jamais tolérer que l'on blasphème le Seigneur ou Ses dévots.

Éviter de prendre part à des discussions frivoles sur les femmes, ou, sans nécessité, sur les affaires concernant la vie familiale d'autrui.

N'infliger aucune douleur, mentale ou physique, à d'autres êtres vivants, quels qu'ils soient.  
Parmi les dix-huit règles mentionnées ci-dessus, les trois premières constituent un impératif et sont absolument essentielles pour le disciple déterminé à progresser spirituellement.

Il existe également quarante-quatre autres règles Sri Caitanya Mahaprabhu en a distingué cinq, les plus importantes. Il les a choisies en tenant compte des conditions de notre âge.

Vivre en la compagnie des bhaktas: cela implique de leur poser des questions pertinentes et de les écouter attentivement; de leur offrir de la nourriture et d'accepter d'eux de la nourriture, de leur faire la charité et de prendre tout ce qu'ils nous offrent.

Chanter ou réciter le Saint Nom du Seigneur en toutes circonstances: chanter le Nom du Seigneur est une pratique de réalisation spirituelle facile et d'accès libre. On peut chanter n'importe lequel des innombrables Noms du Seigneur, à n'importe quel moment. Dix offenses risquent d'être commises lors du chant de ces Saints Noms et il faut, dans la mesure du possible, les éviter. L'effort de chanter ou de réciter ces Noms doit être constant. Sri Caitanya Mahaprabhu recommanda le chant du mahamantra (le grand chant pour la délivrance). C'est là une méthode sublime qu'il est nécessaire d'adopter en notre âge afin d'atteindre le Royaume d'antimatière. Ce mantra de seize mots n'en utilise en fait que trois : Hare, Krsna et Rama. Par le mot Hare, on s'adresse à la puissance de félicité du Seigneur. Krsna et Rama sont des Noms du Seigneur.

Le mahamantra: Hare Krsna, Hare Krsna, Krsna Krsna, Hare Hare/ Hare Rama, Hare Rama, Rama, Rama, Hare Hare, peut-être chanté à voix haute ou récité sur un chapelet.

Écouter les enseignements absolus de la Bhagavad-gita: ceci est possible grâce aux cours et lectures publiques que donnent les bhaktas, grâce aux traductions intègres qu'ils en font.

Habiter à Mathura, lieu d'apparition de Sri Krsna. Mais on peut rendre son domicile saint à l'égal de Mathura, en y installant la Forme arca du Seigneur. Une fois initiés par le maître spirituel, tous les membres de la famille peuvent adorer cette Forme arca.

Installée, la forme arca doit être adorée, avec amour et attention, afin que l'atmosphère de la maison devienne une réplique exacte de l'atmosphère régnant dans la Demeure du Seigneur. Le maître spirituel, qui connaît parfaitement cet art absolu de l'adoration des Murtis, en montrera les détails à son disciple.

Ces cinq règles peuvent être adoptées par n'importe qui, en n'importe quel lieu, et ainsi chacun préparera son retour dans le monde spirituel, sa demeure originelle. Pour de plus amples détails concernant la pratique du bhakti-yoga, il est recommandé de lire les ouvrages suivants: le Bhakti-rasam-

rta-sindhu, de Rupa Gosvami, la Bhagavad-gita et le Srimad-Bhagavatam. Le processus de transfert dans le monde spirituel implique que l'on se défasse graduellement du corps physique et du corps subtil recouvrant l'âme. Les cinq principes du bhakti-yoga mentionnés ci-dessus sont à tel point pénétrés de puissance spirituelle que, même néophyte, celui qui les applique sincèrement peut très vite atteindre le stade de bhava - niveau spirituel, transcendant les facultés mentales, auquel sont ressenties les premières émotions d'amour divin. La complète absorption dans l'amour de Dieu produit le changement psychologique qui permet de pénétrer dans le monde spirituel aussitôt après avoir quitté le corps matériel.

Il faut savoir toutefois que même dans son corps de matière, le bhakta se situe à un niveau complètement spirituel, et cela en raison de son amour pour Dieu. Il devient pareil au fer rouge qui, au contact du feu, devient comme du feu, produit les mêmes effets. Tout cela devient possible par l'énergie inconcevable et impénétrable du Seigneur, énergie que la science matérielle ne peut estimer.

Il faut s'engager dans le bhakti-yoga avec détermination, et s'efforcer d'affermir cette détermination en cultivant la compagnie des grands bhakti-yogis, ou en gardant mémoire de leurs enseignements. Tout souci sera alors dissipé. Le disciple fera personnellement l'expérience des différents niveaux de réalisation spirituelle, et par là saura sans plus de doute qu'il progresse, qu'il devient attaché sincèrement au Seigneur. Le bhakti-yoga est le processus qui permet à chacun de raviver son amour pour Dieu, premier devoir et nécessité pour les êtres dotés d'une forme humaine.

## DEUXIEME CHAPITRE

L'être vivant, personne d'antimatière.

-----

Les bhakti-yogis.

On trouve, dans l'histoire, des exemples de grands personnages, parmi lesquels des sages et des rois, qui atteignirent la perfection spirituelle en pratiquant le bhakti-yoga. Plusieurs d'entre eux y parvinrent en ne suivant qu'un seul des neuf principes du bhakti-yoga.

Maharaja Pariksit, le héros du Srimad-Bhagavatam, en entendant parler du Seigneur.

Sukadeva Gosvami, le narrateur du Srimad-Bhagavatam, en glorifiant le Seigneur.

Prahlada Maharaja, en gardant toujours mémoire du Seigneur.

Laksmi, la déesse de la fortune, en servant les pieds pareils-au-lotus du Seigneur.

Prthu Maharaja, en adorant le Seigneur.

Akrura, en priant le Seigneur.

Hanuman, en offrant un service particulier au Seigneur.

Arjuna, en se liant d'amitié avec le Seigneur.

Bali Maharaja, en abandonnant tout au Seigneur.

On peut adopter une ou plusieurs de ces méthodes de dévotion car tous les services offerts à l'Absolu sont identiques dans l'absolu; bien que la diversité existe au niveau spirituel, elle se base sur des différences qu'un œil matériel ne peut apprécier.

Un empereur, Ambarisa, voulut adopter les neuf méthodes sans en excepter une. Aussi atteignit-il la perfection. Il offrit toutes ses pensées aux pieds au-lotus du Seigneur. Il usa de ses mots pour décrire le monde spirituel, de ses mains pour nettoyer le temple du Seigneur, de ses oreilles pour écouter avec soumission les paroles de Sri Krsna, de ses yeux pour contempler la Forme arca du

Seigneur, de son corps pour toucher le corps des saints bhaktas, de ses narines pour goûter le parfum des fleurs offertes à Sri Krsna, de sa langue pour savourer la nourriture d'abord offerte au Seigneur, de ses jambes pour visiter le temple du Seigneur et de toute son énergie pour servir le Seigneur sans en désirer lui même aucun bénéfice. Une telle disposition lui permet d'atteindre la perfection de la vie spirituelle, au-delà de tout ce que peut accomplir la science matérialiste.

Il est donc important que tous les êtres humains adoptent ces principes de la réalisation spirituelle afin de parfaire leur vie. La réalisation spirituelle constitue en fait la seule obligation véritable de l'homme. Hélas, dans nos civilisations modernes, l'homme n'a généralement d'autres préoccupations que celles enjointes par les devoirs propres à un état particulier. En réalité, ces devoirs, qu'ils soient d'ordre social, national ou humanitaire, n'ont d'importance que pour ceux qui ne remplissent pas leur devoir spirituel. Aussitôt qu'un homme naît sur cette Terre, il contracte non seulement des obligations envers les êtres supérieurs qui dirigent les forces de la nature, mais aussi envers les grands sages qui ont laissé derrière eux d'immenses trésors de savoir pour le guider dans la vie. Il est aussi en position d'obligé envers ses ancêtres, les membres de sa famille, et mille autres. Toutefois, dès qu'il aura rempli son vrai devoir, qui est d'atteindre la perfection spirituelle, il répondra en même temps à tous les autres, de manière parfaite, sans avoir à produire un effort distinct.

Le serviteur de Dieu n'est jamais un élément perturbateur dans la société. Il agit pour le bien de tous. Parce que le bhakta n'éprouve d'attraction pour aucun acte impur, il peut rendre à la société des services inestimables, pour la paix et la prospérité de tous, dans cette existence comme dans la prochaine, sans en demander en retour. Et même s'il arrive qu'un bhakta commette une erreur, le Seigneur l'aide à la rectifier rapidement. Le bhakta n'a pas besoin de renoncer à tout, de vivre en ermite. Il peut pratiquer le bhakti-yoga et demeurer chez lui, garder ses occupations professionnelles. On trouve dans l'histoire des exemples d'hommes extrêmement cruels qui devinrent généreux et bons simplement parce qu'ils avaient ajouté à leur existence la pratique du bhakti-yoga. C'est naturellement que le bhakti-yogi pur renonce à un mode de vie inférieur. Il n'a besoin pour cela d'accomplir aucun effort spécial. L'art spirituel du bhakti-yoga est sans doute le plus grand don fait au monde par les sages de l'Inde. Quiconque est né sur la terre de l'Inde a le devoir de rendre sa vie parfaite en adoptant les principes de cette grande science, pour ensuite les communiquer à ceux qui ne connaissent pas encore le but de l'existence. Les hommes ont pour destin d'atteindre la perfection en accroissant peu à peu leur connaissance de la Vérité. Nombre de sages de l'Inde ont déjà atteint ce niveau; pourquoi donc la masse des hommes devrait-elle attendre des millénaires pour y parvenir? Pour quelle raison ne pas les en informer immédiatement, et méthodiquement, afin qu'ils puissent épargner leur temps et leur énergie, qu'ils puissent tirer le meilleur d'une vie malaisément obtenue après des millions de renaissances?

### TROISIEME CHAPITRE.

Principes de vie et éternité.

Un romancier russe suggéra un jour que le progrès scientifique permettrait à l'homme de vivre éternellement. Il ne croyait naturellement pas en l'existence de Dieu, Créateur suprême. Nous accueillons pourtant avec plaisir sa suggestion en partant du point de vue qu'en effet, le vrai savoir scientifique, tel que l'expose la Bhagavad-gita, mènera l'être dans le monde spirituel, où la vie n'a pas de fin. Alors l'existence d'un Créateur suprême et tout-puissant sera révélée, ainsi que les pouvoirs dont Il est le maître, inconcevables et bien au delà des calculs de la science matérielle. Chaque être possède une forme éternelle, qui dans l'état présent est enveloppée de couches de matière successivement grossières et subtiles. Mourir signifie ôter ces vêtements provisoires. Nous n'échapperons donc jamais à la mort, tant que nous serons prisonniers d'un corps de matière. L'écrivain russe peut donner libre cours à son imagination, comme tout romancier, mais aucun homme de bon sens, possédant quelque lumière sur les lois de la nature, ne soutiendra que l'homme puisse vivre éternellement

en ce monde.

### TROISIEME CHAPITRE.

Principes de vie et éternité.

La loi de l'existence matérielle.

Pour comprendre le cours général de la nature matérielle, il suffit d'observer un simple fruit. Il se développe à partir d'une fleur, puis mûrit; et devient alors jour après jour plus blet, jusqu'à ce qu'il tombe et se décompose dans la terre. Il laisse après lui une graine qui, à son tour, devient un arbre et produit de nombreux autres fruits. Et dans le cours du temps, ceux-ci trouveront le même destin.

Le corps de l'homme suit une évolution semblable. l'homme prend sa forme organique dans la matrice d'une mère immédiatement après le rapport sexuel, et grossit peu à peu dans cette matrice. Après sa naissance, il grandit, passe de l'état de nourrisson à celui d'enfant, d'adolescent, d'adulte, puis de vieillard; et finalement, il s'affaiblit et meurt - malgré les espoirs et les rêves de nos romanciers. Il n'existe donc aucune différence entre l'évolution organique de l'homme et celle du fruit. Comme un fruit, l'homme peut laisser après lui des graines - ses enfants - mais le corps de matière qu'il occupe ne peut exister sans fin. Telle est la loi de la nature.

Comment pourrait-on ignorer cette loi? Nul savant, aussi habile soit-il, ne peut en changer la rigueur. Nul astronome ne peut non plus changer le cours des planètes; il lui est tout au plus possible de créer des imitations de planètes, les satellites artificiels. Des enfants peuvent en être impressionnés et donner une grande importance aux créateurs de ces satellites, mais l'homme sensé ne devrait-il pas tourner plutôt son attention vers le Créateur des corps célestes véritables tel le soleil, les étoiles et les planètes dont le nombre est si considérable qu'aucun savant ne peut le déterminer? S'il nous faut reconnaître, pour les satellites artificiels, l'existence d'un créateur - Russe ou Américain -, il nous faut également reconnaître un créateur pour les immenses planètes, lui aussi vivant en quelque endroit déterminé. S'il est besoin de tant de cerveaux scientifiques pour fabriquer et mettre sur trajectoire orbitale un satellite, quelle doit donc être la perfection du cerveau de celui qui créa les galaxies d'étoiles, qui les maintient sur leur orbite?

Parce que leur connaissance du Créateur Suprême est fort limitée, les athées n'ont jamais pu fournir de réponse pertinente à ces arguments.

Ils avancent des théories sur la création qui aboutissent à des déclarations telles que: "C'est difficile à comprendre", "Nous ne pouvons le concevoir, mais c'est très possible", "C'est incompréhensible", etc. Simplement, ils sont mal informés. Ils ne font qu'émettre des hypothèses qu'ils appuient sur des inductions fautives. La Bhagavad-gita nous donne au contraire des informations solides et authentiques. Si nous l'acceptons comme d'autorité en la matière, c'est parce qu'elle fut prise comme telle par de grands philosophes de l'Inde tels que Sankaracarya, Sri Ramanujacarya, Sri Madhvacarya, Sri Caitanya Mahaprabhu ... La Bhagavad-gita déclare que toutes les formes (êtres et choses) composant l'Univers matériel sont promises à la décomposition et à la mort.

Toute forme matérielle est soumise à la loi des mutations, bien que l'énergie matérielle, globalement, soit conservée. Tout est en puissance éternel, mais dans ce monde, la matière prend forme et suit un processus de transformations successives (naissance, croissance, stabilisation, reproduction,

déclin et mort). Tel est le sort de toute chose composée de matière. Les matérialistes ont suggéré l'existence, au-delà de l'Univers matériel, d'une "autre forme", étrange et inconcevable, que ne peuvent percevoir les sens. Ce n'est là qu'une indication du monde spirituel. Le principe de l'âme est beaucoup plus proche, puisqu'il est présent en chaque être. Lorsque l'âme quitte le corps, c'est la vie qui abandonne ce dernier. La particule spirituelle, présente dans le corps de l'enfant, est ce qui lui permet de se développer. Ce développement s'interrompt dès que l'âme s'en va, car ce n'est qu'au contact de l'âme que la matière passe d'une forme à l'autre.

L'Univers matériel entier se développe ainsi: émanant de l'énergie de l'Être Suprême et Absolu, il se manifeste sous des formes gigantesques tel le soleil, la lune, la Terre, etc. Les quatorze systèmes planétaires, que décrivent les Ecrits védiques, sont tous régis par ce même principe, bien qu'ils diffèrent de taille et d'attribut.

La force spirituelle crée. Et c'est seulement par sa présence que le développement, le mouvement et la transformation existent dans l'Univers.

La vie n'est pas engendrée par une simple réaction chimique comme on l'a prétendu. L'interaction des divers éléments de la matière est mise en mouvement par un être supérieur, lequel crée ainsi les corps destinés à devenir l'habitable de la force spirituelle. De son propre gré, l'être vivant anime la matière. On a jamais vu de matériaux de construction s'assembler par eux-mêmes pour prendre soudain la forme d'une maison. C'est l'homme qui meut la matière et construit sa maison. La matière n'est qu'une substance inerte, créée en tant que forme par l'âme vivante. Seul le savoir limité évite cette conclusion. La forme gigantesque de l'Univers matériel abuse les ignorants. Il faut plutôt apprendre à discerner, derrière l'immense manifestation, une intelligence suprême. L'Être doué de cette intelligence est l'Être Suprême, le Créateur ultime: Sri Krsna, Dieu, la Personne Suprême.

Les Ecrits védiques, et en particulier la Bhagavad-gita, nous instruisent de façon décisive au sujet du Créateur. La Bhagavad-gita nie totalement que la vie "vient d'elle-même" grâce au "hasard d'une interaction favorable entre certains éléments physiques et chimiques":

sarva-bhutani kaunteya  
prakritim yanti mamikam  
kalpa-ksaye punas tani  
kalpadau visrjamy aham  
prakritim svam avastabhya  
visrijami punah punah  
bhuta-gramam imam krtsnam  
avasam prakriter vasat

mayadhyaksena prakritih  
suyate sa-caracaram  
hetunanena kaunteya  
jagad viparivartate

sri-bhagavan uvaca  
abhayam sattva-samsuddhir  
jnana-yoga-vyavasthitih  
danam damas ca yajnas ca  
svadhyayas tapa arjavam

ahimsa satyam akrodhas  
tyagah shantir apaisunam  
daya bhutesv aloluptvam  
mardavam hrir acapalam

tejah ksama dhrtih saucam  
adroho natimanita  
bhavanti sampadam daivim  
abhijatasya bharata

Le Seigneur Bienheureux dit:

Absence de crainte, purification de l'existence, développement du savoir spirituel, charité, maîtrise de soi, accomplissement des sacrifices, études des Vedas, austérité et simplicité, non-violence, véracité, absence de colère, renoncement, sérénité, aversion pour la critique, compassion, absence de convoitise, douceur, modestie et ferme détermination, vigueur, pardon, force morale, pureté, absence d'envie et de soif des honneurs, - telles sont, ô descendant de Bharata, les qualités spirituelles des hommes de vertu, des hommes nés de la nature divine.

La Bhagavad-gita, Chap. XVI. 1

"A la fin d'un âge, ô fils de Kunti, toutes créations matérielles rentrent en Moi, et au début de l'âge suivant, par Ma puissance, Je crée à nouveau. L'Univers matériel tout entier est sous Mon ordre. Par Ma volonté, il est à chaque fois de nouveau manifesté, et c'est toujours par elle qu'à la fin il est anéanti. La nature matérielle agit sous Ma direction, sous Ma direction elle engendre tous les êtres, mobiles et immobiles. Par Mon ordre encore elle est créée puis anéantie, dans un cycle sans fin."  
(Bg., IX.7-8, 10)

Krsna indique ainsi qu'Il est le Maître de tout ce qui est.

Pourquoi les savants ne rendent-ils pas la vie à un mort si l'on peut vraiment créer l'énergie vivante dans un laboratoire grâce à "l'interaction de certains éléments physiques et chimiques"? Tout corps humain leur offre pourtant tous les éléments matériels nécessaires. Les hommes de science doivent comprendre définitivement que l'énergie vivante - la force spirituelle - ne peut être engendrée à partir de la matière, quelle que soit la façon dont on la manipule. Elle imprègne la matière sur l'ordre de Dieu, la Personne Suprême.

Aujourd'hui, Russes et Américains sont sans doute fort en progrès dans les divers domaines de la technologie, mais hélas infiniment moins dans la science spirituelle. Il leur faudra donc approfondir un jour ou l'autre cette science, s'ils désirent rendre la société humaine parfaite et la diriger vers le Progrès véritable.

Les Soviétiques, par ailleurs, ignorent que la philosophie communiste se trouve entièrement décrite dans le Srimad-Bhagavatam, qui enseigne que toutes les richesses existantes -ressources naturelles, agricoles et minières sont offertes par le Créateur ultime, lequel donne à chaque être le droit d'en prendre sa part. Chaque homme, ajoute le Srimad-Bhagavatam, ne doit posséder que ce dont il a besoin pour le bon ordre de son corps. S'il désire plus ou se saisit de plus que ce qui lui est alloué, il en sera puni. Il est même dit que les animaux chiens, chameaux, souris, singes, serpents même, etc. doivent être traités comme nos propres enfants. Nous sommes convaincus qu'aucune nation sur Terre ne peut énoncer le principe d'un communisme véritable aussi parfaitement que le

Srimad-Bhagavatam.

na mam duskritino mudhah  
prapadyante naradhamah  
mayayapahrta-jnana  
asuram bhavam asritah

Les sots, les derniers des hommes, ceux dont le savoir est dérobé par l'illusion, les démoniaques, - ces mécréants ne s'abandonnent pas à Moi.

La Bhagavad-gita, Chap. VII. 15

Les êtres n'appartenant pas à la race humaine ne peuvent être traités comme des frères et comme des enfants que lorsque l'on a une vision aboutie du Créateur et de la vraie nature de tout être vivant.

### TROISIEME CHAPITRE.

Principes de vie et éternité.

L'éternité de l'être.

Le désir d'immortalité qu'ont toujours eu les hommes n'est réalisé que dans le monde spirituel. Ce désir est le symptôme de notre existence au niveau spirituel, existence encore assoupie; et le retour à la vie éternelle devrait être le but de la civilisation humaine. Chaque être peut réaliser la perfection de l'existence en regagnant le monde spirituel grâce au bhakti-yoga. Essence de la religion éternelle, le bhakti-yoga est cette grande science spirituelle dont traitent de nombreux Écrits de l'Inde. Au moment où la science matérielle envahit tous les champs d'étude, y compris la religion, il serait intéressant de voir les principes du bhakti-yoga confirmés par les savants modernes. Le docteur S. Radhakrishnan déclara lors d'une conférence internationale que la religion ne serait reçue dans la civilisation moderne que si elle était intégrée à la science. Nous sommes heureux de répondre que le bhakti-yoga peut être mis à l'épreuve: quiconque le pratique sincèrement peut réaliser que l'âme existe, sise dans le cœur de chaque être, et que tous les êtres vivants sont éternellement reliés au Seigneur Suprême.

Sripada Ramanujacarya définit le mot sanatana (éternel) comme ce qui n'a ni début ni fin. Aussi, lorsque nous parlons du sanatana-dharma (la religion éternelle), nous voulons dire que l'éternité est un des attributs de la religion. Ce qui n'a ni début ni fin ne peut se réduire à un concept clos, isolé, limité par des frontières. Les diverses confessions religieuses peuvent avoir un commencement dans les annales de l'homme, mais le sanatana-dharma ne connaît aucune origine historique. Il fait de toute éternité partie de l'être vivant. Il sera un jour possible, à la lumière de la science moderne, de constater que le sanatana-dharma est l'activité essentielle de tous les êtres dans l'Univers.

L'homme qui se dit appartenir à une foi particulière, christianisme, bouddhisme, hindouisme, islam ou autre, le fait en général parce qu'il est né à une époque et en un lieu déterminés, qu'il a vécu dans des circonstances également déterminées. De telles désignations ne sauraient évidemment être définitives. Un Hindou peut devenir Musulman, un Musulman Chrétien, Bouddhiste, etc. Mais une chose demeurera en toutes ces circonstances: il servira toujours quelqu'un, jamais il ne sera affranchi du service. Le sanatana-dharma n'est pas un dogme que l'on pratique de façon temporaire:

il est le compagnon continuuel de l'être. Le sanatana-dharma est le service offert, et le service définit l'être vivant.

On trouve, dans la Bhagavad-gita, nombre de références au principe du sanatana-dharma. Dans le dixième chapitre, en particulier, le Seigneur dit qu'Il est la Source originelle de toutes choses et qu'Il est donc sanatana. Les Upanisads décrivent la Source de tout ce qui existe: c'est le Tout complet. Bien que Ses innombrables émanations soient également complètes en elles-mêmes, la Source sanatana originelle ne diminue et ne change jamais, car Sa nature est immuable. Rien de ce qui change sous l'influence du temps ou des circonstances ne veut être qualifié de sanatana. Mais la Source de tous les éléments, mobiles comme immobiles, existe sans que sa Forme ou ses Attributs Jamais ne décroissent.

Le Seigneur Se proclame Père de toutes les espèces vivantes. Il affirme que tous les êtres, quels qu'ils soient, sont des fragments infimes de Lui-même. La Bhagavad-gita, le Chant du Seigneur, est donc destinée à tous les êtres, auxquels elle fait connaître leur propre nature sanatana ainsi que celle du Seigneur Suprême et de Sa Demeure.

La Bhagavad-gita enseigne également que l'Univers matériel est un lieu de souffrance où se succèdent la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort. La souffrance ne disparaît totalement que dans la Demeure du Seigneur Suprême. Là, nul besoin de la lumière du soleil, de la lune ou de la force électrique. Les planètes y produisent leur propre luminosité. La vie y est éternelle, toute de bonheur et de connaissance. On appelle cette Demeure le sanatana-dharma. Tous les êtres doivent retourner dans le monde spirituel, leur vrai lieu, pour y jouir de la vie éternelle en compagnie du sanatana-purusa, Sri Krsna. Qu'ils ne croupissent point sur cette Terre où l'on ne trouve jamais qu'un mince filet de bonheur. Seuls les hommes de peu d'intelligence construisent mille projets afin de se promouvoir aux planètes supérieures; ils ne retirent ainsi des principes religieux qu'encore peut-être ils conservent, que des bienfaits éphémères. L'homme d'intelligence abandonne toute activité pseudo-religieuse et, prenant directement refuge aux pieds du Père tout-puissant, reçoit de Lui Sa protection absolue.

Le sanatana-dharma n'est donc nul autre que le processus du bhakti-yoga, grâce à quoi on peut arriver à connaître le Seigneur et Sa Demeure éternelle. Seulement ainsi pourra-t-on retourner dans cette Demeure, le sanatana-dharma, pour y jouir du bonheur sanatana

On peut adopter les principes du sanatana-dharma dans l'esprit absolu de la Bhagavad-gita; ne se dressera alors aucun obstacle. Par cette voie, tous peuvent retourner à Dieu.

Telle est la Vérité que le Seigneur Lui-même enseigne dans la Bhagavad-gita. Le devoir de l'homme est donc de bien utiliser cette voie facile, mais rare en notre âge où tous souffrent cruellement dans les ténèbres du matérialisme. Par leur savoir, les hommes ont découvert la bombe atomique et sont maintenant au bord de l'abîme, puisque nul ne sait, en cas de guerre, ce qu'il adviendrait de la race humaine. Le seul refuge de l'humanité est dans le sanatana-dharma, qui lui révèle le but véritable de la vie et lui offre un voyage facile vers les planètes du monde spirituel. Les hommes pourront alors y vivre en la compagnie de Dieu, la Personne Suprême, y jouir du bonheur et de la connaissance totale, pour l'éternité.

OM TAT SAT

